

Au cœur d'un territoire préservé, le village de Saint-Gingolph est un trait d'union entre le lac Léman et les contreforts alpins, et surtout entre la France et la Suisse. Les Gingolais, séparés depuis 1569 par une frontière, ont su faire de cette double identité une fierté et une force.

TEXTES | CLÉMENT GIRARDOT
PHOTOS | CÉLINE MICHEL



SAINT-GINGOLPH

L'ENTENTE FRANCO-SUISSE

De Saint-Gingolph, beaucoup ne connaissent que la rue principale, étroite, souvent engorgée aux heures de pointe. Avec son PMU, son coiffeur, son tabac, quelques bars et de nombreuses enseignes fermées, c'est une grand-rue comme la France rurale en connaît tant. Saint-Gingolph est un lieu de transit, peu engageant a priori. Des milliers de travailleurs frontaliers résidant dans le Chablais haut-savoyard l'empruntent chaque jour pour aller en Suisse. Un trafic pendulaire qui laisse peu de place à la flânerie. Le premier arrêt dans la localité franco-suisse est souvent involontaire. « Bonjour, avez-vous des marchandises à déclarer ? Où allez-vous ? » demandent les gardes frontières suisses ou les douaniers français postés de part et d'autre du pont qui enjambe la rivière Morge. Ces contrôles ont un petit air anachronique ou nostalgique dans une Europe sans frontières. Saint-Gingolph n'est décidément pas un village comme les autres. Vue des montagnes alentour, la bourgade surgit en contrebas d'une immense forêt et forme une petite avancée sur le lac Léman. Elle est traversée en son cœur par le torrent de la Morge qui lui a donné

sa physionomie actuelle. Selon la géologue Anne Guyomard, le cône de Saint-Gingolph est formé des sédiments déversés par le cours d'eau à une époque où le niveau du lac était plus bas. Depuis 1569 et la signature du traité de Thonon, entre la Savoie et le Valais, le village est divisé administrativement. La frontière court le long de la Morge, ou plutôt de la rive suisse, le torrent restant français ! Les deux parties sont presque symétriques et leur nombre d'habitants est quasi identique – 920 en Suisse et 856 en France –, comme pour mieux souligner leur complémentarité.

PARTIES DE PÉTANQUE ESTIVALES

Cela fait plus de cinquante ans que Christian Batissier vient passer ses vacances à Saint-Gingolph. Lorsque son père choisit, en 1959, d'emmener la famille sur les rives du Léman plutôt que sur celles de la Méditerranée, ce fut d'abord la soupe à la grimace pour le petit Parisien de 9 ans. Mais il changea rapidement d'avis : « Quand on est arrivés pour la première fois, c'était du pain bénit. Il y avait la nouvelle plage, je passais l'après-midi dans l'eau avec les copains. » Christian Batissier a même racheté un ancien restaurant, situé sur le quai français, qu'il est en train d'aménager en logement. Devant sa porte, commence la longue promenade parsemée de platanes qui longe le lac. Quelques pêcheurs tendent leurs cannes et seules les longues parties de pétanque estivales viennent animer ce havre de tranquillité, un brin mélancolique. Saint-Gingolph n'a pas toujours été aussi paisible. Sur la table de son futur appartement, Christian Batissier étale sa collection de cartes postales anciennes du village. Il en possède 800 ! À la Belle Époque, l'endroit était une destination courue. Si la fréquentation touristique a baissé ces dernières décennies, la commune française est toujours classée station climatique. « Le lac est rapidement très profond, les montagnes y tombent à pic. Comme en altitude, ...



PANNEAU DE L'ANCIEN EMBARCADÈRE
de Saint-Gingolph, côté français (page de gauche).

BERNARD BIENVENU,
patron du restaurant Le Relais France Suisse (ci-contre).

« J'aime l'aspect sauvage de cette côte,
entre Bret et l'embouchure du Rhône. »

David Bened, pêcheur sur le Léman, installé au hameau de Bret.



DAVID BENED (*ci-dessus*) se lève chaque matin à 3 h pour aller pêcher la féra. Quand il n'est pas en train de pêcher, on le retrouve tout de même souvent sur les eaux du Léman avec ses amis de la Société de sauvetage Bret-Locum, avec qui il fait des courses à la rame.

IL EXISTE DEUX SOCIÉTÉS DE SAUVETAGE À SAINT-GINGOLPH, celle de Saint-Gingolph, basée au village (côté suisse), que l'on peut voir ici (*page de gauche*) et celle de Bret-Locum, basée au hameau de Bret (côté français).

... les conditions climatiques sont imprévisibles », explique David Bened, jeune pêcheur de 30 ans installé dans le hameau de Bret, juste avant Saint-Gingolph, sur la rive française. Chaque matin, il se lève à 3 h pour aller pêcher principalement la féra. Quand il ne pose pas ses filets, il participe aux entraînements et aux courses à la rame avec ses amis de la Société de sauvetage Bret-Locum. « Ce n'est pas la zone la plus facile à pêcher. La rive suisse est plus poissonneuse. En France, nous avons des châtaigniers et des hêtres ; là-bas, ils ont des vignes et des palmiers », observe-t-il sans aucun ressentiment, bien au contraire. « J'aime l'aspect sauvage de cette côte, entre Bret et l'embouchure du Rhône. »

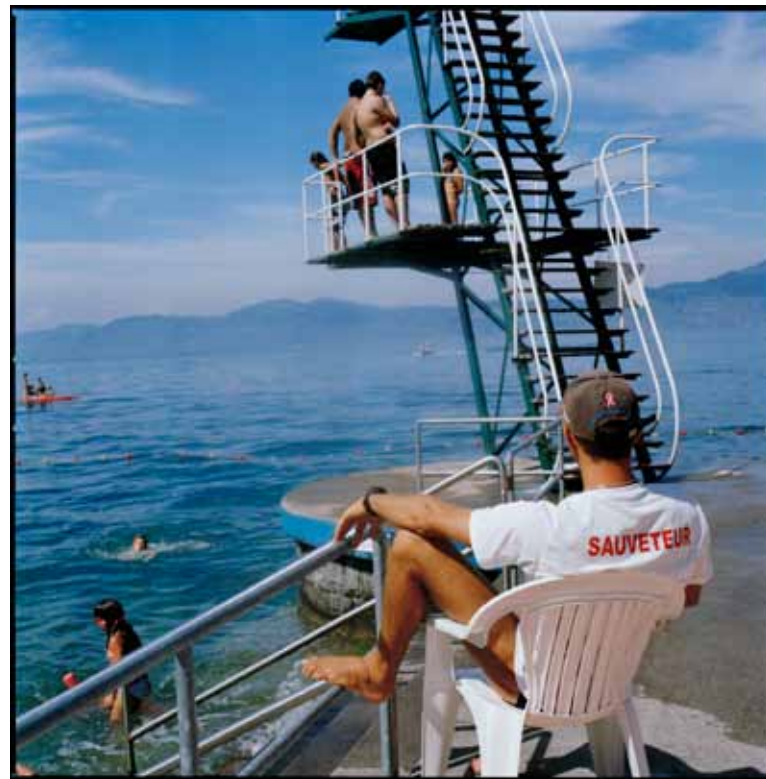
FILETS DE PERCHE DU LAC

C'est aussi une côte dangereuse, fortement exposée aux éboulements. « Ici, nous sommes en zone rouge », affirme le pêcheur. L'hiver dernier, à cause d'une importante chute de rochers, la route entre Saint-Gingolph et Évian a été fermée à la circulation. Pendant une semaine, les écoliers ont dû prendre le bateau pour se rendre dans leur établissement. Peu de pêcheurs travaillent dans cette zone. David Bened est leur représentant

dans l'association regroupant les pêcheurs des grands lacs alpins français. Même s'il gagne convenablement sa vie, il se bat avec ses collègues contre l'escroquerie de nombreux restaurateurs : « Les trois quarts des filets de perche servis autour du lac sont importés de Pologne, d'Estonie ou du Canada. Avec l'association, nous voulions que les restaurants apposent un logo garantissant l'origine locale des poissons, mais c'est peine perdue... » Pendant des siècles, Saint-Gingolph fut au cœur des échanges commerciaux qui sillonnaient le Léman. Les immenses forêts servaient à alimenter en bois le principal chantier naval du lac. « Saint-Gingolph est le berceau des barques du Léman », affirme Marie-Jeanne Burnet, la directrice du musée des Traditions et des Barques du Léman, ces voiliers à fond plat utilisés pour le transport de marchandises. « L'âge d'or de ces embarcations s'étend du XVIII^e siècle au début du XX^e. » La silhouette gracieuse des bateaux à voile latine fait toujours rêver. Ces barques permettaient de transporter des pierres de la carrière de Meillerie, toute proche, jusqu'à Genève et Lausanne où elles ont servi à la construction de nombreux édifices. Les salles du musée se situent dans un charmant château du XVI^e siècle qui héberge aussi l'administration communale suisse. Au cœur du bourg historique, ...

LA PLAGE SURVEILLÉE
(ci-dessous), côté français, avec vue sur le canton de Vaud, Montreux, Vevey Lausanne... et celui de Genève, au loin.

« Quand j'étais petit, le changement d'heure estival avait lieu en France et non en Suisse, je traversais le pont de la Morge pour faire un second quatre-heures. »



LES JUNIORS DE L'ÉCOLE DE FOOT US SAINT-GINGOLPH (en haut, à gauche) et des fillettes du village déguisées à l'occasion du 14-Juillet, en 2010 (en haut, à droite).

LES DOUANIERS SUISSES, Jean-François Weber et Alain Hirt (en bas, à gauche). En bas, à droite, Jean-Philippe Vacheresse et Chantal Rocoplan, douaniers du côté français.



... il est entouré de vieilles bâtisses datant de la même époque. Juste de l'autre côté de la Morge, le centre du village français, reconstruit après la Seconde Guerre mondiale, a une architecture plus récente. À la suite d'une attaque des maquisards, le 22 juillet 1944, il fut incendié par les SS, le lendemain, en représailles. Solidaires, les Suisses avaient ouvert la frontière et recueilli les habitants français qui ont ainsi échappé à un massacre annoncé – six personnes restées du côté français ont toutefois été fusillées. Le château appartient à la Bourgeoisie de Saint-Gingolph, qui est aussi propriétaire de l'église et du cimetière, situés tous les deux sur territoire français. Cette exception à la loi de 1905 sur la séparation entre l'Église et l'État se double d'une autre curiosité : la commune suisse est englobée dans le diocèse d'Annecy et non dans celui de Sion, le chef-lieu du Valais. La Bourgeoisie, si elle est une institution répandue en Suisse, suscite souvent l'incompréhension chez les Français. « Bourgeois a un sens péjoratif, mais au départ ce sont les familles locales qui se sont regroupées pour lutter contre le seigneur. La Bourgeoisie tire son origine des corporations paysannes », explique Claude Derivaz, ébéniste à la retraite et président de la section française de la Bourgeoisie. Depuis 1885, l'association corporative franco-suisse est séparée en deux conseils. Les membres de 19 familles originaires des deux côtés de la Morge composent toujours

cette institution traditionnelle qui gère un vaste domaine foncier : des forêts, une zone d'alpage, une carrière et des terrains en bord de lac. Les revenus sont principalement issus de l'exploitation de la carrière, ils permettent d'entretenir le patrimoine du village et de soutenir les associations locales, dont la plupart ont un caractère binational. Les deux sections travaillent main dans la main, ce qui ne fut pas toujours le cas, notamment au moment de la séparation de 1885 : « Les Français et les Suisses commençaient à se frotter, raconte Claude Derivaz. Le maire de la commune refusait même que les Suisses viennent se faire enterrer sur France. Le problème venait de l'endiguement de la Morge, les eaux étant françaises, les Suisses ne voulaient pas participer aux travaux d'aménagement. »

AU BOUT DE LA FRANCE

« Je suis binational, j'ai la particularité de pouvoir voter aux élections françaises », souligne avec fierté Bertrand Duchoud, le président de la commune suisse. Comme lui, de nombreux Gingolais sont binationaux, les familles sont établies de part et d'autre de la frontière et les mariages mixtes sont courants. La frontière fait partie de la vie quotidienne des habitants depuis l'enfance : « Quand j'étais petit, le changement d'heure estival avait lieu en France et non en Suisse, je traversais le pont de la Morge pour faire un second quatre-heures chez ...

LA CHAPELLE DE LA SAINTE-FAMILLE
(page de droite) est située côté suisse. Sa particularité : elle dépend du diocèse d'Annecy et non de celui de Sion.

RAYMOND PÉRAY,
maire de Saint-Gingolph, côté France (ci-dessous, à gauche) et Bertrand Duchoud, président de la commune, côté suisse (ci-dessous, à droite).



« Je suis binational, j'ai la particularité de pouvoir voter aux élections françaises », souligne avec fierté Bertrand Duchoud, le président de la commune suisse.

... un membre de la famille. » « Les Gingolais n'ont pas décidé cette frontière, il existe un village mais deux systèmes légaux ! » lance le président suisse, qui estime que les rapports transfrontaliers sont excellents. « Nous n'avons aucun problème pour collaborer avec le côté suisse », confirme Raymond Péray, le maire français. Dans son bureau, les attributs de la République sont en bonne place : l'écharpe tricolore est accrochée au fauteuil en cuir, le buste de Marianne trône sur son piédestal, une reproduction du tableau d'Isidore Pils représentant Rouget de Lisle chantant *La Marseillaise* fait face à un portrait du général de Gaulle. Les fenêtres du bureau donnent sur la rue principale, Raymond Péray peste contre les nuisances liées au trafic. Un

À BORD DE L'AURORE, réplique d'une cochère de 1828, magnifique voilier qui vogue sur le Léman, l'association des Amis de la Cochère fait revivre un pan du patrimoine local. Ici, Jean-Luc Held et Pierre-Marie Amiguet.

« En tout Gingolais, il y a un contrebandier qui sommeille. »

Bertrand Duchoud, président de la commune, côté suisse.



projet de contournement existe pourtant, déjà ficelé côté suisse, mais il achoppe côté français sur des questions budgétaires. « On est au bout de la France et au bout de la Savoie », résume avec philosophie le maire en constatant que, dans l'Hexagone, les investissements sont d'abord effectués à proximité des centres de décisions politiques.

RECEL DE PLAQUETTES DE BEURRE

Mais l'éloignement géographique n'est pas toujours un handicap. « En tout Gingolais, il y a un contrebandier qui sommeille », déclare Bertrand Duchoud avec humour, même s'il avoue avoir plus d'empathie pour le recel de plaquettes de beurre que pour la criminalité. « Maintenant, il y a des problèmes de drogue, c'est ennuyeux quand les trafiquants utilisent le monde local », s'alarme de son côté Raymond Péray. Le phénomène n'est pas nouveau : avant la guerre, la contrebande touchait déjà le tabac, qui était trois fois moins cher en Suisse, mais aussi les dictionnaires français, qui coûtaient une fortune de l'autre côté de la Morge !

Dans le village, plusieurs petits ponts permettent de traverser à pied la frontière, puis la Morge remonte à travers la forêt, à flanc de montagne. Elle départage toujours la France et la Suisse jusqu'à sa source à la Dent du Vélain (2059 m). Vers 900 m d'altitude, le hameau du Frenay appartenant à la partie suisse de Saint-Gingolph fait face au village de Novel, la plus petite commune de Haute-Savoie avec sa cinquantaine d'habitants. Encore plus haut, les alpages. Michel Grivel est établi depuis six ans à l'alpage de Neuvaz. Durant tout l'été, il veille avec ses associés sur un troupeau de 125 chèvres et 165 génisses. L'alpage, bien que situé sur le territoire de Novel, appartient à la Bourgeoisie gingolaise. « Il a été exploité jusqu'aux années 1960 par les bourgeois eux-mêmes, puis ils l'ont mis en fermage », note l'agriculteur chablaisien qui apprécie la collaboration avec cette institution traditionnelle : « La Bourgeoisie est un lien entre les habitants, un lien entre la France et la Suisse. » « Saint-Gingolph est un village charnière, ce n'est plus tout à fait la France, poursuit Michel Grivel, c'est un espace de transition en douceur qui a une culture locale forte, liée aux barques et aux alpages. » Dans son chalet, le mobilier est assez rudimentaire mais la modernité y a fait son entrée, la Bourgeoisie ayant financé des travaux de raccordement électrique. Une télévision à écran plat a même été insérée dans un des murs. Derrière ses petites lunettes, Michel Grivel ne se lasse pas de contempler le vallon de la Morge, un espace naturel hors des sentiers battus que les locaux ont jalousement préservé du bétonnage. ▲

HISTORIQUE DU VILLAGE

VII^e-VIII^e siècle : fondation de Saint-Gingolph.

1569 : traité de paix entre la Savoie et le Valais qui fixe la frontière sur le cours de la Morge, divisant le village en deux.

XVI^e siècle : construction du château de Saint-Gingolph.

1636 : acquisition d'un vaste domaine forestier par les familles de Saint-Gingolph qui se rassemblent au sein d'une Bourgeoisie franco-suisse pour le gérer collectivement. Cette institution perdure.

1702 : première mention du chantier naval de Saint-Gingolph dans un document officiel.

Début du XIX^e siècle : construction de la route du Simplon par Napoléon I^{er} qui traverse le village et remplace le chemin qui longeait le lac.

1815 : adhésion du Valais à la Confédération helvétique.

1860 : annexion de la Savoie par la France.

1885 : séparation de la Bourgeoisie entre section française et section suisse.

1886 : train à vapeur sur la ligne du Tonkin qui relie Évian à la Suisse.

1901 : la dernière barque, *l'Algérie*, sort du chantier naval de Saint-Gingolph.

1938 : fermeture aux passagers de la ligne ferroviaire reliant Évian à S^t-Gingolph (France).

22 juillet 1944 : les maquisards attaquent le poste frontière de Saint-Gingolph (France) tenu par les soldats allemands.

23 juillet 1944 : répression sanglante des SS allemands qui mettent le feu à la partie française. Les habitants trouvent refuge en Suisse.

17 août 1944 : les soldats allemands se rendent à l'armée suisse. Libération de Saint-Gingolph (France) par les résistants.

1945 : reconstruction de la partie française du village.



CONTACTS

► **Commune (suisse)**
Tél. 0041 24 482 70 22.

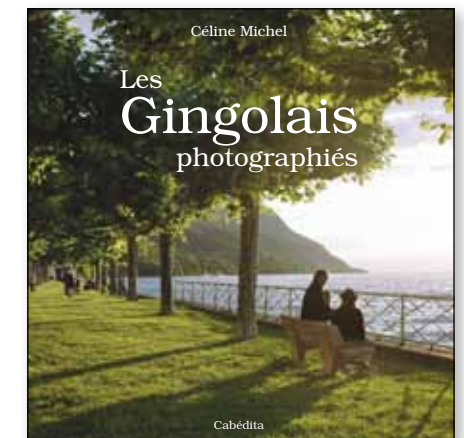
► **Commune (française)**
Tél. 04 50 76 72 28.

► **Office de tourisme**
Gare CFF S^t-Gingolph,
tél. 0041 24 481 84 31 ;
office@st-gingolph.info
www.st-gingolph.info

► **Office de tourisme d'Évian**
Tél. 04 50 75 04 26 ;
www.eviantourism.com

► **Office de tourisme du Bouveret**
Tél. 0041 244 81 51 21 ;
www.bouveret.ch

DEUX OUVRAGES DÉDIÉS À ST-GINGOLPH



Depuis 2009, la photographe Céline Michel se rend régulièrement à Saint-Gingolph. Vivant sur la rive opposée du lac, à Vevey, elle est d'abord intriguée par l'impact de la frontière sur la vie quotidienne de ce village. Au fil des rencontres, elle se lie d'amitié avec les habitants et appréhende mieux leur identité complexe. Dans l'ouvrage *Les Gingolais photographiés* (éd. Cabédita, à paraître au mois de novembre), elle livre une vision personnelle du village.

Pierrot Duchoud, 74 ans, est un passionné de Saint-Gingolph et du lac. Après trois ouvrages sur les barques à voile latine du Léman, il vient de publier *Vieux Villages, Vieilles Images* à compte d'auteur. Ce nouveau livre est consacré au cadre et au mode de vie traditionnel de Saint-Gingolph, Novel et Meillerie du XVIII^e siècle au milieu du XX^e. Au fil des pages, de nombreuses cartes, gravures, peintures et photographies anciennes permettent de replonger dans le Saint-Gingolph d'antan. En vente au kiosque frontière, à la librairie-presses de Saint-Gingolph et au musée.

► *Les Gingolais photographiés*, Céline Michel. Éditions Cabédita.

► Tél. 0041 21 809 91 00.

► <http://cabedita.ch>

adresses

SÉLECTION



COUP DE CŒUR

L'alpage de Neuvaz

« C'est le plus bel alpage du Chablais ! » s'enthousiasme Michel Grivel, qui passe depuis six ans l'estive dans ce recoin isolé de Haute-Savoie, à 1500 mètres d'altitude. L'alpage de Neuvaz, bien que situé sur la commune de Novel, appartient à la Bourgeoisie franco-suisse de Saint-Gingolph. Ce vallon proche de la Dent d'Oche (2221 m) est resté très préservé : « L'alpage appartient à un vaste espace alpin qui est en voie de classement et où l'on ne trouve aucune remontée mécanique », affirme Michel Grivel, qui privilégie aussi une agriculture extensive respectueuse de l'environnement. Depuis le parking situé à la sortie du village de Novel, il faut quarante minutes de randonnée pour se rendre au chalet d'alpage, où une buvette est ouverte durant les mois d'été. L'alpagiste, qui est aussi un passionné d'histoire locale, accueille régulièrement des visiteurs en soirée pour partager un moment convivial autour d'un repas savoyard. Les fromages de chèvre de l'alpage de Neuvaz sont vendus par la Ferme du Noyer sur les marchés locaux et dans sa boutique, située à Évian.

☎ Tél. 04 50 76 14 35 ou 04 50 75 66 57.

📄 Page Facebook : La Ferme du Noyer

📍 Boutique, 76, rue Nationale, Évian.

OÙ MANGER

La crêperie du Lac

Large choix de galettes et de crêpes, dont une galette gingolaise. Située au début du quai, face à l'ancien embarcadère, cette crêperie offre un panorama splendide.

📍 Saint-Gingolph (France).

📅 Ouvert d'avril à octobre.

☎ Tél. 04 50 76 73 73.

L'Helvetia

Bistro à l'ambiance décontractée. Le patron, Luis, propose des spécialités locales et portugaises. Belle terrasse avec vue sur le lac et le petit port.

📍 Saint-Gingolph (Suisse).

☎ Tél. 0041 24 481 82 19.

Café-restaurant Les Alpes

Poissons du lac au menu de ce restaurant situé le long de la rue principale. Prix raisonnables et vue plongeante sur le lac.

Le propriétaire loue aussi des chambres aux randonneurs de passage.

📍 Saint-Gingolph (France).

☎ Tél. 04 50 76 70 09.

Aux ducs de Savoie



Tenue depuis près de soixante ans par la même famille, cette adresse gastronomique offre une cuisine raffinée, classique mais inventive.

📍 Saint-Gingolph (France).

☎ Tél. 04 50 76 73 09.

🌐 www.ducsdesavoie.net

OÙ DORMIR

Camping Rive bleue

À 4 km de Saint-Gingolph, camping idéalement situé au bord du lac. Piscine et accès direct à une plage de sable fin. Possibilité de louer des bungalows ou des chalets.

📍 Le Bouveret (Suisse).

☎ Tél. 0041 24 481 21 61;

🌐 www.camping-rive-bleue.ch

Gîte

Le Franco-Suisse

Dans le plus petit village de Haute-Savoie, à 1h45 de marche de Saint-Gingolph, Claudine et Alain Debens accueillent les voyageurs dans leur chalet montagnard. Ouvert seulement l'été.

📍 Novel.

☎ Tél. 04 50 76 73 74.

Hôtel-Restaurant Le Rivage

En bordure de lac, côté suisse, un hôtel trois étoiles avec vue sur le Léman. Chambres sobriement décorées, calmes et bien équipées. Filets de perche, truite et fêra sont les spécialités du restaurant de l'hôtel, Le Rivage, qui dispose d'une vaste terrasse.

📍 Saint-Gingolph (Suisse).

☎ Tél. 0041 24 482 70 30.

🌐 www.rivage.ch

Hôtel Le National

Établissement tenu par la famille Chevallay depuis quatre générations. Une dizaine de chambres, très bon rapport qualité-prix, idéal pour faire une halte au départ ou à l'arrivée du GR5 sur le lac Léman.

📍 Saint-Gingolph (France).

☎ Tél. 04 50 76 72 97.

🌐 www.le-national.fr

À VOIR, À FAIRE

Le GR5 – Grande Traversée des Alpes



Le sentier GR5 qui traverse toutes les Alpes françaises débute à Saint-Gingolph. Prévoir quatre semaines pour relier le Léman à la Méditerranée. Pour une randonnée à la journée sur le GR5, le col de Bise (1915 m) se trouve à cinq heures de marche du village.

📍 Association Grande Traversée des Alpes.

☎ Tél. 04 58 00 11 66 .

🌐 www.grande-traversee-alpes.com

Musée des Traditions et des Barques du Léman

Dans un château du XVI^e siècle, le musée explique les traditions et l'histoire du village. Une grande partie de l'exposition est consacrée aux barques à voile latine.

📍 Saint-Gingolph (Suisse).

☎ Tél. 0041 24 481 82 11.

🌐 www.museedestradiations.com

Croisière sur le lac Léman

La compagnie de navigation CGN propose un circuit permettant d'apprécier les paysages du lac, le château de Chillon, la Riviera suisse de Montreux-Vevey, les vignobles en terrasses de Lavaux... Billets en vente à l'embarcadère.

📍 Saint-Gingolph (Suisse).

☎ Tél. 0041 848 811 848.

🌐 www.cgn.ch